

## APPELLES A LA RENCONTRE

En cette rentrée 2021, marquée par le COVID qui perdure, le retour en Afghanistan des talibans qui pourrait générer des arrivées de migrants en Europe, les déclarations tous azimuts visant à se méfier des étrangers, le repli sur soi et le refus de l'autre sont présents; des prises de positions politiques, dans la perspective de la présidentielle 2022, alimentent et renforcent ces regards portés sur l'étranger.

Pour aller à l'encontre de ces idées reçues, la volonté « d'aller vers », en laissant derrière soi les « on dit », paraît être la première étape essentielle: mettre de côté les images toutes faites de ce qu'on dit de l'autre pour le regarder réellement, en face à face, et découvrir alors une personne avec un vécu souvent difficile, parfois ayant craint pour sa vie, toujours meurtri d'avoir été obligé de partir en quittant les siens et reconnaissant d'avoir été reçu.

Bref! Reconnaître cette femme, cet enfant, cet homme comme ce qu'il est: un être humain comme chacun de nous!

Alors, et si nous étions chacun(e) ce chemin de la rencontre!

Si nous faisons tout pour permettre de voir, de parler avec, de se dire qui est chacun(e), refusant d'entendre, d'écouter les « si » et les « mais » tant que le pas de la rencontre n'a pas eu lieu?

Rencontrer change tout; le face à face avec l'autre ne fait plus de lui un problème, mais il redevient une personne qui force le respect, qui retrouve sa dignité perdue, qui est notre égal.

Ca vaut le coup de prendre ce chemin, un chemin d'humanité commune retrouvée.

Jean-Marie Rausenberger

En réalité, nous sommes tous dans le même bateau, et nous sommes appelés à nous engager pour qu'il n'y ait plus de murs qui nous séparent, qu'il n'y ait plus les autres, mais un seul nous, aussi grand que toute l'humanité...

Pape François

[https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/migration/documents/papa-francesco\\_20210503\\_world-migrants-day-2021.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/migration/documents/papa-francesco_20210503_world-migrants-day-2021.html)



Pour garantir que notre maison commune soit correctement entretenue, nous devons nous constituer en un « nous » toujours plus grand, toujours plus coresponsable, il s'agit d'un engagement qui ne fait aucune distinction entre autochtones et étrangers, entre résidents et hôtes, car il s'agit d'un trésor commun..

Pape François

[https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/migration/documents/papafrancesco\\_20210503\\_world-migrants-day-2021.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/migration/documents/papafrancesco_20210503_world-migrants-day-2021.html) ...

## POURQUOI LES ÉTATS DOIVENT-ILS ACCUEILLIR DES RÉFUGIÉS, DES DEMANDEURS D'ASILE ET DES MIGRANTS ?

**Chaque jour, dans le monde, des personnes prennent la décision la plus difficile de leur existence : partir de chez elles dans l'espoir de trouver une vie meilleure et plus sûre.**

- Nous voulons un monde où les personnes en grand danger aient la possibilité de reconstruire leur vie en toute sécurité.

- À l'heure de la mondialisation, il paraît juste que les responsabilités soient partagées lorsqu'il s'agit de questions internationales.

- Les populations d'accueil bénéficient de l'énergie débordante et de la motivation des nouveaux arrivants.

- Accueillir des personnes d'autres pays enrichit les populations d'accueil en les rendant plus diverses et plus souples dans un monde qui évolue rapidement.

- Certaines des personnalités les plus exemplaires et influentes dans les domaines des arts, des sciences, de la politique et des technologies sont d'anciens réfugiés, demandeurs d'asile ou migrants. Elles ont pu reconstruire leur vie dans un autre pays, où elles ont prospéré au sein d'une nouvelle collectivité.

<https://www.amnesty.org/fr/what-we-do/refugees-asylum-seekers-and-migrants/>

Accompagner, cheminer, faire un bout de route ensemble ... c'est ce que nous choisissons de faire avec des familles Roms, des personnes migrantes. Nous nous réjouissons de toutes les petites avancées, quand les situations s'améliorent, qu'elles se régularisent. Nous sommes touchés quand on voit les expulsions, les OQTF, les larmes, les désespoirs. Mais faire route avec, c'est aussi parfois être déstabilisé parce qu'on ne comprend pas toujours la différence de culture, qu'on voudrait avancer avec notre propre culture. Parfois c'est aussi ceux qu'on accompagne qui ne perçoivent pas toujours nos limites physiques, matérielles, nos propres difficultés dans les démarches.

Ce qui fait tenir c'est la soif d'une humanité plus juste, respectueuse de chaque personne. Quand on peut vivre la démarche d'accompagnement avec une équipe c'est aussi plus porteur à condition, là aussi, d'accepter nos différences, de se former, de dynamiser ensemble. Parfois c'est dans la prière qu'on trouve force à continuer quand la mission qu'on s'est donnée devient lourde .... et parfois il nous faut aussi poser un peu nos valises pour mieux repartir  
Danièle et Augustine



Cet après midi, je prenais un peu de temps avec Denise pour l'aider à remplir ses papiers de retraite. Comme elle vit seule le besoin de parler fait qu'entre deux écritures les discussions vont bon train. Très vite les infos du midi sont venus dans la conversation. "Il va y en avoir des gens qui vont arriver chez nous, t'as vu ce qui se passe en Afghanistan ?". Sur le coup, je me suis demandé comment la conversation allait continuer parce que le chômage de son fils, les petits revenus, les difficultés des fins de mois elle connaît.

Mais, poursuivant elle me dit qu'on ne peut pas laisser des hommes, des femmes des enfants sans leur venir en aide, qu'en France il y a de la place pour accueillir .... pourquoi pas aussi dans des petits villages où il y a de moins en moins de monde (mais je dis qu'il faut aussi pouvoir trouver du travail). Elle me rappelle que dans l'histoire des mineurs, on est allé à l'étranger chercher des travailleurs parce qu'il manquait du monde à la mine. Elle souligne aussi que des gens de chez nous sont partis vivre à l'étranger parce que c'est intéressant pour eux.

Alors pourquoi pas une place chez nous pour ceux qui en ont besoin

D'un coup de cœur, à sa manière et en quelques minutes elle a balayé les frontières. Merci Denise, c'était un moment "cadeau" rempli d'humanité.

## La 107ème Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié sera célébrée le dimanche 26 septembre prochain.

Le titre choisi pour le Message de cette année est : « **Vers un nous toujours plus grand** ».

Comme l'explique le pape François lui-même, il s'agit d'un appel à faire en sorte que «  **finalement, il n'y ait plus d'"autres", mais seulement un "nous"** ». (*Fratelli Tutti*, n°35).

Et ce "nous" universel doit devenir une réalité avant tout au sein de l'Église, qui est appelée à faire communion dans la diversité.

**Le message est composé de six points principaux**, tous liés au **nous** que nous sommes appelés à construire.

**Le premier point**: Concerne la dimension du **nous**, qui doit aspirer à être aussi grand que l'humanité, en pleine adéquation avec le projet créateur et salvifique de Dieu.

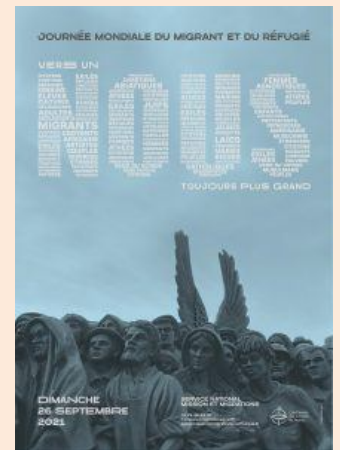
**Le deuxième point** : Est une application du **nous** à l'Église, appelée à être un seul foyer et une seule famille pour chaque personne baptisée.

**Le troisième point** : Est une référence à « l'Église en sortie », si chère au Saint-Père, appelée à aller à la rencontre « pour guérir les blessés et chercher les perdus (...), prête à élargir sa tente pour accueillir tout le monde ».

**Le quatrième point** : Concerne l'avenir de nos sociétés qui ne sera coloré d'harmonie et de paix que si nous apprenons à vivre ensemble.

**Le cinquième point** : Reprend un autre thème cher au pape François : la « Maison commune », pour le soin de laquelle il est nécessaire d'assurer un **nous** qui prenne ses responsabilités au sérieux.

**Le dernier point** : Est une invitation à rêver ensemble, comme une seule humanité, comme des compagnons de voyage qui ont réalisé que le fait d'avoir une destination commune donne beaucoup plus de sens au voyage.



*Pour guider nos révisions de vie, notre réflexion: Et nous.....*

- ☛ **Sommes-nous d'accord sur cette « maison commune » à construire? Pourquoi?**
- ☛ **Comment voyons-nous notre participation à cette construction?**
- ☛ **Comment convaincre autour de nous d'apprendre à rencontrer, accueillir pour vivre ensemble?**
- ☛ **Où pouvons-nous puiser la force et la volonté d'être acteurs de cette société à construire?**

**Les Cercles de Silence** s'élèvent contre les atteintes à l'humanité des sans-papiers...

Il se rassemblent chaque mois : **Maubeuge** : le dernier samedi du mois-Place des Nations-11h à 12h

**Valenciennes** : place d'Armes, le premier vendredi du mois de 18h à 19h